

Le Bonnet Rouge

Quotidien Républicain du soir

DIRECTION & PUBLICITÉ

14, rue Drouot (Paris 9^e) — Téléph. : CENTRAL 69-70

Abonnements : Paris 20 fr. ; Départements 24 fr. ; Étranger 32 fr.

DIRECTEUR :

Miguel ALMEREYDA

RÉDACTION & ADMINISTRATION

142, rue Montmartre (Paris 2^e) — Téléph. CENTRAL 80-62

Cinq Centimes le Numéro (Paris et Départements) : Cinq Centimes

A BATONS ROMPUS

En attendant des avantages un peu plus appréciables, l'adhésion de la Roumanie à l'Entente nous a valu une incommensurable quantité d'articles sur l'âme latine, le sang latin, la civilisation latine, la tradition latine et toutes les vertus latines.

Je ne peux jamais m'empêcher de sourire, quand je vois paraître, à propos de la guerre actuelle, cette vieille formule de l'affinité latine des peuples coalisés contre les empires centraux.

En fait de latins, il y a tout juste, dans notre groupe, les Italiens ; et encore, si l'on serre de près l'éthnologie, on trouve chez eux une foule d'éléments qui ne se rattachent en aucune façon à la race autochtone du Latium ni même à ce complexe produit de multiples mélanges qui fut le peuple romain.

Je ne présume pas, en effet, que personne ait la folle imagination d'apparenter aux Latins, les Anglais, les Russes, les Japonais, les Portugais ni aucun habitant des dominions de la Grande-Bretagne et de nos colonies.

Quant à nous, il serait bon de ne pas oublier, par une flagornerie rétrospective à l'égard des cohortes de César et des légionnaires qui durant des siècles, opprimèrent et exploitèrent la Gaule, que nos origines sont principalement celtiques.

Sans doute, m'objectera-t-on que notre formation intellectuelle, — pour ne pas employer le mot honni de « culture » — est latine.

Mais, c'est justement sur ce point que l'on commet, selon moi, la plus flagrante et la plus fâcheuse erreur.

Sous l'influence de l'Eglise catholique, qui est bien, elle, une perversion romaine du christianisme, la Monarchie a, effectivement, imposé à l'esprit celtique une discipline et un enseignement inspirés des méthodes et des principes moraux et sociaux latins.

Napoléon, imbu de théories et fanatisé d'ambitions césariennes, s'efforça de rendre plus pesante, sur notre mentalité gauloise, l'empreinte latine.

Et, maintenant encore, notre organisation politique, administrative et judiciaire porte la marque « made in Rom ». Seulement, l'immense majorité du peuple français éprouve, de cette latinisation tyrannique, une impatience qui se manifeste précisément par sa nervosité, par ses engouements brusques et ses soudains revirements, par ses accès d'humeur batailleuse et ses crises d'indolence, par des périodes successives de docilité à ses dirigeants et de révolte contre eux.

C'est qu'il ne s'est pas adapté — et je souhaite qu'il ne s'adapte jamais — à la conception latine de l'individu et de la nation. Il n'y en eut guère, en effet, de plus abominable et de plus inhumain, puis qu'elle visait à abolir chez le citoyen tout autre sentiment que l'orgueil de race et à appliquer toutes les forces de la République à la domination du monde.

Il semble donc, quand on se fait une idée exacte de ce que signifie la latinité, qu'il soit au moins inopportun, pour l'Entente, de s'en réclamer constamment.

Monsieur BADIN.

DEMAIN 4 PAGES

La Bataille pour la Paix

LES ALLEMANDS

CONTRE LES « BOCHES »

La Haye 29 août. — Selon des informations de source privée l'émeute qui éclata, à Dresde la semaine dernière, à l'occasion de la manifestation de protestation contre la condamnation de Karl Liebknecht, eut des résultats sanglants. Quatre-vingt-cinq civils, 22 soldats et 4 agents furent tués. Les soldats dispersèrent la foule avec une sauvagerie féroce et 200 arrestations furent faites.

Aux États-Unis

La grève des Cheminots

Washington 30 août. — Le président Wilson annonce qu'il viendra ce soir exposer au Congrès les grandes lignes de la loi qu'il juge nécessaire pour éviter une grève des chemins de fer. Les adversaires en présence sont disposés à combattre la mesure que proposera le président. On sait que les Compagnies ont de nouveau refusé ce matin d'adopter le programme de M. Wilson et que les cheminots re-

posent avec une résolution toute particulière les enquêtes obligatoires.

L'Agence Havas confirme que l'ordre de grève a été donné définitivement, et que le mouvement commencera le 4 septembre.

M. WILSON REUNIT LE PARLEMENT

Londres, 30 août. — On télégraphie de Washington aux Daily News :

M. Wilson a convoqué, hier, les deux Chambres en session conjointe dans le but de faire aux membres du Congrès une communication personnelle au sujet de la législation relative au cas urgent et imprévu, de la grève des chemins de fer.

Le président a demandé au Congrès d'adopter sans retard ce bill dont il a exposé les lignes essentielles. Le bill prévoit, notamment, la journée de 8 heures pour les cheminots, la création de commissions chargées d'enquêter sur les conflits qui peuvent se produire au sujet des salaires et de fixer les prix des transports.

Le bill interdit toute grève ou lock-out pendant tout le temps que durera l'enquête et autorise le président, en cas de grève, à mobiliser les travailleurs des chemins de fer et à occuper, l'exploitation des chemins de fer étant alors assurée par le gouvernement fédéral jusqu'à ce jour où les conflits seront entièrement réglés.

Bénéfices de guerre

Le Daily Chronicle du 29, publie des statistiques sur les bénéfices des industries américaines. Dans les 200 usines citées par ce journal, la progression des bénéfices, pendant les 12 derniers mois n'a pas été de moins de 82 %.

Voici, par groupe d'industrie, les bénéfices réalisés pendant le cours du dernier exercice et l'augmentation obtenue sur les résultats de l'exercice précédent.

	Bénéfice net Liv. st.	Augment. Liv. st.
Munitions	15.710.700	18.304.800
Automobiles	4.838.000	2.714.900
Produits chimiques	1.806.000	902.300
Chaux	16.329.500	8.656.200
Electricité	3.075.500	1.326.000
Cuir	1.325.400	350.000
Viande	14.181.900	7.651.400
Vêtements	6.322.400	1.782.300
Métaux	30.662.300	20.457.700
Cotonnades	4.840.000	1.405.100
Sous-marins	1.124.600	1.024.600
Totaux	103.216.900	59.604.600

Ce qui fait que les 200 usines américaines ont réalisé un bénéfice de 103.216.900 livres sterling pendant les douze derniers mois, augmentant ainsi de 59.604.600 livres sur l'année précédente.

Précisons

Notre collaborateur et ami M. Henri Labrousse, l'éloquent député de la Gironde, ayant hier rendu hommage à l'éminent historien M. Aulard, exprima sa satisfaction de ce qu'il demeura en France, une tradition de la rive gauche du Rhin.

M. Labrousse effleurait la question, ne coulant pas sortir du cadre de son article. Il était dans son droit de journaliste libre, et certainement fidèle à l'esprit de ses ancêtres girondins.

En fait le « Rappel » ce matin, que le « Bonnet Rouge » se rallie à la doctrine de la rive gauche du Rhin, n'a été que pour le moins excessif.

Nous savons que M. Albert Milhaud professe qu'il ne serait pas de victoire française si la paix ne nous apportait pas ce qu'il appelle « des frontières naturelles ». Nous nous serions depuis longtemps expliqués sur cette passionnée question, s'il était possible de s'exprimer en toute liberté.

Mais — M. Albert Milhaud ne l'ignore pas — notre gouvernement et sa censure ne permettent pas qu'on discute entre Français sur les buts de la guerre.

Nous ne pouvons donc que nous élever contre la hâte avec laquelle notre bon confrère veut bien nous attribuer des idées qui ne sont pas les nôtres.

Nous ajouterons cependant ceci : c'est qu'il nous paraît inopportun d'ouvrir actuellement ce débat.

Il y a maintenant en Allemagne un courant d'opposition des plus sérieux. On se bat dans les rues des grandes cités allemandes, entre Allemands et « Boches ». L'Allemagne de Goethe ressuscite, trop longtemps comprimée dans le moule militariste. Elle commence à reprendre sa forme et sa volonté, qui n'est pas celle du Kaiser.

Nous ne savons ce que peuvent donner les mouvements qui s'ébauchent outre-Rhin, mais nous nous refusons à fournir de quelque façon, des armes aux pangermanistes, prompts à proclamer que nous faisons une guerre de conquête.

C'est pour défendre le droit que les Français se sont levés. On nous l'a dit. Nous l'avons cru, nous l'avons répété. Nous le voulons croire encore.

J'entends bien que M. Albert Milhaud nous réponde par la formule coutumière : « Le droit ne se formule pas » ; mais comme il faudrait encore déterminer à partir de quelle époque il faudrait faire remonter ce droit qui ne se prescrit pas, nous ne sortirions pas de la vaine, et nous fournirions autant d'arguments aux annexionnistes d'Allemagne que les annexionnistes de chez nous pourraient en trouver pour eux-mêmes.

Et puis, il y a une fable dont il n'est pas mauvais de se souvenir lorsque l'on veut parler des buts de guerre : c'est celle de la peau de l'ours qu'il ne faut pas vendre avant d'avoir mis la bête par terre.

Mon cher Milhaud, ne croyez-vous pas que le bon fabuliste aurait fait un excellent diplomate, voire même un sage journaliste ?

Jean GOLDSKY.

LA GUERRE

Quand les Russes déboucheront...

Les nouvelles pièces se disposent sur l'échiquier.

A vrai dire, jusqu'à présent, nulle surprise. Elles sont exactement où l'on s'attendait à les voir. Les Roumains pénètrent en Hongrie. On dit qu'ils auraient franchi le défilé de la Tour-Rouge et approcheraient d'Ermanstadt, à 30 kilomètres de la frontière.

L'armée roumaine, formant elle droite de l'excellente armée Broussiloff, exécute ainsi un mouvement qui, pour être tout indécis, n'en est pas moins des plus heureux. Pendant ce temps, les Russes passent le Danube et s'avancent à travers la Roumanie, à la rencontre des Bulgares. Ils sont commandés par Ivanoff, un chef qui a fait ses preuves.

Quelques divisions serbes accompagnent cette armée.

Sur le front des groupes alliés, commandés par Sarraïl, l'armée serbe poursuit nettement son avance vers Vétrnik, et les communiqués officiels nous ont annoncé que les attaques bulgares répétées contre la côte 1506 avaient toutes été repoussées.

Les Bulgares, dans leurs communiqués, annoncent bien quelques succès, mais ceux-ci sont problématiques. À la vérité, des combats de patrouilles ou de reconnaissances ont pu tourner à l'avantage de l'ennemi, il n'en est pas moins certain que nulle part il n'a pu enregistrer de succès, un peu sérieux.

D'ailleurs, l'action de l'armée Sarraïl contre le groupe bulgare-allemand est encore incertaine. Sarraïl attend les Russes, et les Bulgares préféreraient ne pas les attendre, et c'est seulement quand les Russes déboucheront de la Dobrouja que la partie s'engagera sérieusement.

La Roumanie contre l'Autriche

Les Russes avancent vers la Bulgarie

MOUVEMENTS DE TROUPES EN HONGRIE

Genève, 29 août. — La Gazette de Francfort dit que le bruit court qu'il y a eu plusieurs divisions d'infanterie russes qui doivent marcher par la Roumanie contre la Bulgarie.

L'ACTION DE LA ROUMANIE

Londres, 30 août. — Du correspondant du Times à Bucarest :

« Des batteries et des montons autrichiens ont bombardé les villes de Vancirova (aux Portes de Fer), Turun-Severin, un peu plus bas sur le fleuve, et Gurgevo, où traversent les bacs venant de Roustchouk, sur la principale route de Sofia à Bucarest. Ces villes possèdent toutes de l'artillerie et la Roumanie a quatre montons de rivière.

« Ces actions n'auront pas une grande importance militaire, mais elles mettront fin au transport par le Danube des approvisionnements envoyés par l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie à la Bulgarie et à la Turquie. — (Information).

LA DECISION DE LA ROUMANIE ET L'ENTHOUSIASME EN RUSSIE

Pétrograd, 29 août. — De nombreuses et chaleureuses manifestations se sont prolongées très avant dans la nuit sur la perspective Nevsky et devant la légation de Roumanie. La foule a poussé des vivats à l'honneur de l'armée et du peuple roumains; le roi Ferdinand a été chaleureusement acclamé. L'on accourt avec enthousiasme à l'entrée en guerre de la Roumanie comme le signe précurseur de la victoire définitive.

Le major Martian vient d'être nommé attaché militaire de la Roumanie à Pétrograd, en remplacement du colonel Kholian. — (Radio).

COMMENTAIRES ALLEMANDS

Zurich, 30 août. — Les Dernières Nouvelles de Munich écrivent :

L'intervention de la Roumanie ne nous effraie pas. L'état-major austro-hongrois a pris depuis longtemps les mesures nécessaires pour résister à tout coup qui nous est porté de ce côté.

Militairement, cet événement n'a pas plus d'importance que si la Russie, qui a de grandes réserves en hommes, mettait une nouvelle armée sur pied.

Politiquement, nous ne voulons pas nier l'influence qu'aura cet événement sur la Grèce. — (Information).

SUR LE FRONT SERBE

Salonique, 29 août. — La fusillade et la canonnade ont été dévotées aujourd'hui comme les jours précédents. Il y a à signaler deux attaques tentées par des forces bulgares importantes dans la région de Banitz et d'Ostrovu ; les Serbes ont repoussé aisément ces attaques et fait des prisonniers.

L'état-major serbe signale que des indices allèrent des feux et font des signaux pour renseigner l'ennemi.

MANIFESTATION A ATHÈNES

Salonique, 29 août. — Un second meeting a eu lieu aujourd'hui à Salonique dans le but d'approuver les décisions prises la veille dans le meeting d'Athènes ; cette manifestation a été très imposante.

LA PRESION

Zurich, 30 août. — La critique militaire de la Gazette de Francfort écrit :

« La pression concentrée sur tous nos

fronts est terrifiante forte. Les semaines et les mois prochains seront décisifs, car ce développement de force gigantesque de nos adversaires ne peut pas être de trop longue durée. Il s'agit maintenant pour nous de faire le dernier effort, de tendre tous nos muscles et tous nos nerfs pour résister à cette attaque principale. Si nous réussissons, nous aurons définitivement décidé la guerre en notre faveur.

Les frontières militaires des Etats centraux seront allongées d'environ 1.200 kilomètres et différentes parties de la Hongrie sont attaquées de deux côtés et Sofia n'est plus qu'à 125 kilomètres de la ligne ennemie. Nous avons en plus une armée de 500.000 hommes en face de nous. Mais à côté des Bulgares combattent également les Turcs et les Etats centraux sont prêts depuis longtemps à cette éventualité. La déclaration de guerre de la Roumanie ne nous prouve pas à affaiblir l'importance des parties de notre front, même si une armée russe se joint à l'armée roumaine.

« Il faut savoir saluer un ennemi valeureux. Des hommes auront fait à la France autant de mal que le maréchal Hindenburg. Peu de soldats auront autant. — Général N... »

P. S. — Falkenhain est disgracié. Hindenburg est nommé Chef d'Etat-Major Général. La nouvelle mérite un bref commentaire.

Il est probable que Falkenhain est victime d'une de ces bouzeries de palais, fréquentes aux heures de défilé. Quand on cherche des responsables, on les trouve toujours, mais ce ne sont pas toujours les vrais.

Quoi qu'il en soit, il convient de reconnaître que nous avons trouvé dans la personne d'Hindenburg un adversaire extrêmement redoutable. Sans lui, il est possible que l'Allemagne n'aurait pas pu présenter la force prodigieuse de résistance qu'elle a manifestée depuis que nous avons commencé à faire de cette force mathématiquement supérieures.

« Il faut savoir saluer un ennemi valeureux. Des hommes auront fait à la France autant de mal que le maréchal Hindenburg. Peu de soldats auront autant. — Général N... »

Communiqués Officiels

75^e JOUR DE LA GUERRE

30 Août — 15 heures

Sur l'ensemble du front, camoufflé habituel.

Rien à signaler au cours de la nuit, sauf une opération de détail qui nous a permis de réaliser des progrès à l'est du village de Fleury.

Un avion allemand a été abattu au cours d'un combat, par un de nos pilotes. L'appareil ennemi s'est écrasé sur le sol, près de Fresnes-en-Woëvre.

COMMUNIQUE D'ORIENT

Salonique, 30 août. Sur le front de la Strouma et dans la région du lac Doiran, nous avons bombardé les organisations de l'ennemi.

A l'ouest du Varadar, nous avons réalisé quelques progrès du côté de Lumnica.

Dans les secteurs de Vétrnik et d'Ostrovu, la lutte d'artillerie continue avec violence.

Une attaque bulgare lancée sur nos positions à l'est du lac d'Ostrovu a été prise sous les yeux des batteries serbes et s'est retirée, ayant subi des pertes sérieuses.

COMMUNIQUE ANGLAIS

Les opérations de la nuit dernière se sont encore bornées à quelques engagements secondaires sur diverses parties du front. Deux nouvelles tentatives ennemies pour avancer dans le voisinage de Guillemont, ont été facilement arrêtées. Des détachements de nos troupes, envoyés en reconnaissance, ont pénétré dans les ruines de la ferme du Monquet et ont ensuite regagné nos lignes.

Nous avons exécuté avec succès un raid sur les tranchées ennemies près de Neuville-Saint-Vaast ; nous avons infligé des pertes à l'adversaire, sans en subir nous-mêmes, et sommes rentrés avec huit prisonniers.

COMMUNIQUE RUSSE

Pétrograd, 29 août. — Communiqué du soir du grand état-major :

Sur le front occidental et au Caucase, la situation est sans changement.

Bourse de Paris

DU MERCREDI 30 AOUT 1916.

L'activité du marché s'étend à des compartiments délaissés depuis longtemps ; c'est ainsi que le groupe des valeurs d'outillage ainsi que les diamantifères s'inscrivent en notable plus-value.

Fonds d'Etat : Français s/o/c, 63,70 ; s/o/c, 60. — Extérieure, 69,35.

Actions diverses : Banque de France, 5.400. — Saragosse, 429. — Suez, 4.880. — Monaco, 3.280. — 1/5, 850. — Cautchouc, 109. — Malacca, 123. — Toulou, 1.450. — Maltzoff, 764. — Hartmann, 510.

Valeurs minières : Bruay, 1.709. — Naphtes, 465. — Bakon, 1.610. — Spiess, 30,25. — Liège, 390. — Columbia, 1.145. — Grosny ord., 2.485. — Cape Copper, 117. — Tharsis, 150. — Spassky, 61,50. — Tanganyika, 68,50. — Chino, 312. — Utah, 460. — Rand-Mines, 98. — De Beers ord., 319. — Jagerstolten, 102.

Valeurs minières : Bruay, 1.709. — Naphtes, 465. — Bakon, 1.610. — Spiess, 30,25. — Liège, 390. — Columbia, 1.145. — Grosny ord., 2.485. — Cape Copper, 117. — Tharsis, 150. — Spassky, 61,50. — Tanganyika, 68,50. — Chino, 312. — Utah, 460. — Rand-Mines, 98. — De Beers ord., 319. — Jagerstolten, 102.

Les arrivages comportaient, ce matin 80.000 kilos de volaille et 37.000 kilos de viande. Il a été effectué 200 ventes au détail, et res serré 4.700 kilos de poisson, toute la volaille ayant été vendue.

AUX HALLES

Hier soir, vers 10 heures, dans la cour d'un garnis qu'il occupe avec un camarade de chambre, au n. 108 de la rue Nationale, le nommé Menechal a été frappé par son compagnon, de plusieurs coups de coudeau.

Il a été admis dans un état grave à l'hôpital de la Pitié.

Dans Paris

Hier soir, vers 10 heures, dans la cour d'un garnis qu'il occupe avec un camarade de chambre, au n. 108 de la rue Nationale, le nommé Menechal a été frappé par son compagnon, de plusieurs coups de coudeau.

Il a été admis dans un état grave à l'hôpital de la Pitié.

Billet du Soir

Les inutiles

Nous ne surprendrions, sans doute, aucun de nos lecteurs, en constatant que la Censure ne se montre pas d'une bienveillance excessive à l'égard du Bonnet Rouge.

En juillet dernier, il ne nous était pas permis, sous le titre « Union Sacrée... » de citer quelques-uns des propos diffamatoires que liennet couramment, sur les généraux Sarraïl et Percin, les curés et leurs amis.

Samedi, par contre, dans l'Humanité, M. Rouanet commentant très judicieusement, d'ailleurs, les incidents scandaleux de Vichy, était, lui, autorisé à stigmatiser l'infamie de ceux qui « racontaient publiquement que le général Percin était fusillé et que le général Sarraïl, à la veille de passer en conseil de guerre, ne tarderait pas à l'être ».

Nous ne disons pas autre chose. N'étalons pas suffisant pour montrer à quel degré de bassesse en arrivent certains de nos adversaires ? Cependant nous étions largement blanchis...

De même, combien de fois n'avons-nous pas vainement tenté de parler des officiers combattants dont on ne peut encore, après deux ans de guerre, s'expliquer le rôle ?

Dans l'Événement, M. Henri Paté, plus heureux, peut souhaiter qu'il faudrait en finir avec tous ces emplois inutiles qui — ainsi que s'y est fait un constat — entraînent le déplacement que je viens de faire exister encore derrière les armées et dans l'intérieur.

Nous ne nous exprimons guère différemment.

Et les précisions que nous apportions étaient des plus faciles à contrôler.

Parmi ces emplois inutiles auxquels fait allusion M. Paté, nous laisserai-je citer, entre tant d'autres, ceux d'officiers d'approvisionnement des ambulances et d'un grand nombre de pharmaciens-majors ?

Pour ce qui est des officiers d'approvisionnement, leur inutilité absolue est des plus simples à démontrer.

Quant aux pharmaciens, on peut, à la rigueur, les déclarer indispensables dans une ambulance isolée.

Mais il arrive le plus souvent que plusieurs ambulances immobilisées au même endroit et fonctionnant ensemble, forment un centre hospitalier.

Alors, dans ce cas-là, une seule pharmacie est installée sous la responsabilité d'un seul pharmacien.

Quant aux pharmaciens, on peut, à la rigueur, les déclarer indispensables dans une ambulance isolée.

Mais il arrive le plus souvent que plusieurs ambulances immobilisées au même endroit et fonctionnant ensemble, forment un centre hospitalier.

Alors, dans ce cas-là, une seule pharmacie est installée sous la responsabilité d'un seul pharmacien.

Quant aux pharmaciens, on peut, à la rigueur, les déclarer indispensables dans une ambulance isolée.

Mais il arrive le plus souvent que plusieurs ambulances immobilisées au même endroit et fonctionnant ensemble, forment un centre hospitalier.

Alors, dans ce cas-là, une seule pharmacie est installée sous la responsabilité d'un seul pharmacien.

Quant aux pharmaciens, on peut, à la rigueur, les déclarer indispensables dans une ambulance isolée.

Mais il arrive le plus souvent que plusieurs ambulances immobilisées au même endroit et fonctionnant ensemble, forment un centre hospitalier.

Alors, dans ce cas-là, une seule pharmacie est installée sous la responsabilité d'un seul pharmacien.

Quant aux pharmaciens, on peut, à la rigueur, les déclarer indispensables dans une ambulance isolée.

Mais il arrive le plus souvent que plusieurs ambulances immobilisées au même endroit et fonctionnant ensemble, forment un centre hospitalier.

Alors, dans ce cas-là, une seule pharmacie est installée sous la responsabilité d'un seul pharmacien.

Non! Pas de Visite!

Les Travailleurs commencent à protester contre la main-d'œuvre étrangère. — Que sera-ce lorsque les derniers « récupérés » auront été contraints à abandonner leurs travaux ?

La Chambre Syndicale ouvrière des Limonadiers adhérente à la Fédération Nationale des Travailleurs de l'alimentation, proteste énergiquement contre l'emploi à Paris de la main-d'œuvre étrangère. Des maisons en pleine capitale, affirme le secrétaire du syndicat, n'occupent pas un Français sur quatre-vingt-quinze employés. Cependant, ajoute-t-il, il y a des réformes temporaires et définitives qui ne demandent qu'à être réalisées.

Des réformes définitives ? Certes ! Il y en avait avant qu'on ne parlât du fameux projet cher à la Bureaucratie militaire. Aujourd'hui, certains patrons sont heureux de trouver ce beau prétexte, que la situation des réformés n'est pas stable, et ils en profitent pour faire appel à la main-d'œuvre étrangère, obtenue à vil prix.

Le Syndicat des limonadiers proteste. De main ce sera un autre syndicat ouvrier. Voilà, cependant, où nous conduit le projet de loi relatif à une nouvelle visite des réformés. Tandis que les derniers Français civils auront été « récup

